

Ana Carla Maza

« Bahia »



Chanteuse et violoncelliste virtuose née à Cuba, dans la période où Wim Wenders enregistre Buena Vista Social Club. Après le succès de son album La Flor en solo, Ana Carla Maza signe pour la première fois les compositions de son prochain album Bahia.

Bahia, Ana Carla Maza

par Véronique Mortaigne



Bahia est le deuxième album studio d'Ana Carla Maza. Il s'ouvre sur Habana, hommage à la capitale cubaine, où elle est née il y a 26 ans, d'un père chilien, musicien luxuriant, Carlos Maza, et d'une mère cubaine, guitariste, Mirza Sierra. « Cuba est un volcan », disait le père. « La Havane est une folie », répond la fille. Bien sûr, La Havane, c'est le Malecon, ce boulevard en façade atlantique, qui reçoit les embruns des Everglades. Pourtant, la ville se love autour d'une baie, très fermée, protégée, sûre : la Bahia, partie arrière d'une Habana Vieja humaine, portuaire, cosmopolite, parcourue des mélanges qui ont essaimé de l'Afrique au Brésil.

Bahia, le second titre qui donne son nom à l'album est une ode à la Bahia, le quartier où Ana Carla passa son enfance, où elle a construit ses souvenirs en famille, entre « Vendredi de la culture » et concerts de Silvio Rodrigues ou de Pablo Milanés. Ana Carla y traduit la folle sensation cubaine, « avec » son violoncelle, « ce meilleur ami », presque un jumeau, qu'elle saisit à bras le corps, et qui cède aux injonctions de mélanges : classique, son, jazz, jeu d'archet, pizzicato tranchant, et voix. « J'aime trouver l'énergie de la vie, cette « alegría », la joie. Et je suis transportée de curiosité ! ». A l'occasion, elle glisse un clin d'œil musical aux frères brésiliens, samba, bossa nova, etc.,

Bahia, l'album, se promène en Amérique Latine : à côté de Huayno, basé sur un rythme et une danse quechua du Pérou, ou de Todo ira bien, imprégné de son cubain, Ana Carla transforme le tango d'Astor Piazzola, avec Tango pour un violoncelle solo, qu'elle a composé au départ pour un quartet à l'occasion de la célébration du centenaire du compositeur argentin.

Les neuf titres, enregistrés en acoustique à Barcelone, de manière « directe, simple, sincère en une seule fois, une après-midi a suffit ». On ne dira jamais assez l'importance du présent. Il ne faut par exemple pas chercher de sous-texte au Petit Français. « A un moment donné, j'étais à Paris, j'allais dans un café, le Saint-Régis et j'échangeais des lettres d'amour avec un garçon ». Voilà tout.

Bahia est un album post-pandémie. Le confinement de 2020 avait pris de court Ana Carla, titulaire d'un passeport « surchargé ». Elle doit alors partir au Mexique, les frontières se ferment. « Nous rentrons dans un état d'incertitude totale. Je me réveille en pleine nuit, je bouge doucement les pieds, une petite voix me dit : Todo ira bien, todo ira bien... ». Tout ira bien, et pour le dire, elle n'a pas cherché une poésie compliquée, mais du sentiment, « por mucho que el pasado haya sido oscuro, miles de razones tienes para ser feliz ». Son grand-père, désigné comme guérillero par le dictateur Pinochet, est contraint à l'exil en 1975. Il trouve refuge, avec toute sa famille, à Cuba après un passage par Bordeaux. « Son passeport mentionnait qu'il pouvait sortir du Chili, mais ne plus jamais y revenir ».

On pourrait se lamenter à moins, mais non. Elle est encore enfant quand ses parents quittent le quartier de la Bahia pour la pleine campagne. « Et là, ils fondent une école de musique. Ma mère mène une chorale avec soixante enfants ».

Ana Carla a quitté Cuba en 2007. Le pays lui manque. « A Cuba, il y a toujours quelqu'un qui vient boire un petit café en passant, sans être pressé ». Et puis, il a des fleurs, des bouquets, des flamboyants écarlates. Elle nous transmet ces sensations en jouant « avec cette passion cubaine, « à la Russe » », en écrivant comme une femme, « de l'intérieur », dit Ana Clara, heureuse d'avoir composé entièrement Bahia « alors que depuis longtemps, je ne joue que des musiques écrites par des hommes. Une amie m'a dit : cherche ce qui est toi, des respirations, des entrées, des sorties ».



A cinq ans, Ana Carla se met au piano. Sa professeure, c'est MiriamValdes, la sœur du pianiste Chucho Valdes. « C'était une grande pédagogue, jamais découragée. Comme il n'y avait pas de photocopieuse, elle écrivait les partitions à la main pour chacun de ses élèves ». Miriam Valdes est décédée du Covid-19 en octobre 2021. Ana Carla lui dédie la chanson qui clôt l'album. « Quand j'enregistrais, je l'imaginai en face de moi assise au piano. Dans son fauteuil à la cubaine. On dit que pour être artiste, il faut savoir exprimer de la douleur, et que chanter serait comme un soulagement. Mais pour moi, c'est aussi une manière de capter des moments d'amour ».

La ligne de vie d'Ana Carla indique qu'elle adore prendre la tangente. Du classique ? Oui, elle a mené des études de fonds (à Cuba,

puis au Paris PSPBB et l'Université Paris Sorbonne en Musicologie et Interprétation Classique au violoncelle). Du jazz ? Evidemment, et d'ailleurs c'est avec son père, qu'elle fait ses débuts discographique à l'âge de quatre ans. De la pop/rock ? Bien sûr, et d'ailleurs la Cubaine, néanmoins très française, n'a pas hésité à affronter les zéniths en 2014 accompagnant au violoncelle Jean Louis Aubert.

Ana Carla peut dors et déjà dérouler un CV fleuve. A 10 ans, elle est sur la scène du festival Havana Jazz Plaza. A 14 ans, elle se demande quoi faire de sa vie : elle doit, dit-elle, trouver son « chemin sans les codes du jazz, inventés par des hommes ». A 15 ans, en concert à Jazz à Amiens, elle croise un autre violoncelliste, Vincent Segal, « qui se produisait avec Piers Faccini. Je vais dans la loge, il me dit : « prend mon violoncelle et joue ». ». Même pas peur. « J'avais passé des heures et des heures à jouer chaque jour du violoncelle pendant huit ans ». La voici chanteuse, en tournée à ses côtés, en tourbillon. Puis en solo. Elle a 17 ans.

« Le jour où j'ai passé le concours du Conservatoire à Paris, j'avais un concert à Ménilmontant où je jouais mes propres chansons ». A la vie, à l'amour, la voici bientôt en résidence à la Cité des Arts à Paris, partie à la découverte de Gainsbourg, s'échappant en Tunisie, Jordanie ou en Norvège.

De ces expériences, est né Bahia, album libre, écrit par une jeune musicienne d'une remarquable appétence, pour qui prendre des risques est une nécessité artistique.

Site web officiel

<https://www.anacrlamazaza.com>

Page Facebook officielle

<https://www.facebook.com/AnaCarlaMazaCello>

Instagram

<https://www.instagram.com/anacrlamazacello>

Chaine Youtube officielle

<https://www.youtube.com/channel/UC1y5uDbxXbcDLANaXInFZsg>

Booking

Franck Féret - franck.feret@jmp.fr - 04 67 59 74 97

Presse:

Simon Veysière - simon@accent-presse.com - 06 70 21 32 83

Témoignages



Enregistré en un après midi (...) d'une fraîcheur gracieuse et naturelle, entre pizzicati et coups d'archets énergiques, il résonne de son histoire et de ses appétences musicales pour Cuba (sa terre natale) et les musiques latino-américaines. (Le Monde)

Avec grâce la pétillante violoncelliste virtuose et chanteuse cubano-chilienne nous balade dans le quartier qui l'a vu grandir sur l'album "Bahia". (FIP)

Entre échos de bossa et rumeurs de tango piazzolien, souvenirs cubains de « cafés partagés à l'improviste, sans être pressé par le temps » (la chanson A tomar cafe), et romance épistolaire parisienne improvisée à la terrasse du Saint-Régis (Petit Français), elle butine sa latinité éclatée d'une voix en fleur et l'archet aussi mutin que véhément, seule avec son violoncelle. (Télérama).

La magie musicale d'Ana Carla Maza (L'Echo Républicain)

Un petit bijou de délicatesse qui s'écoute avec gourmandise. Une « Estrella » est née ! (Jazz Rhône Alpes)

La violoncelliste la plus créative parmi les jeunes musiciens formés dans l'île du mojito, Ana Carla Maza. (Son du Monde)

A 26 ans, Ana Carla Maza peint de son violoncelle la luxuriance folle de sa Havane natale, les accents samba du Brésil, les tragédies du tango argentin...Un deuxième disque comme une tornade de vie. (Marie France)

Bahía is a seriously refreshing listen and a complete triumph. Hats off to Ana Carla Maza. (Songlines*****)

There is a charmingly relaxed quality to these songs...(The Times ****)

Sélection du journal "El Mundo" - Top Nueva Musica. Sola con su violonchelo, la expresiva artista cubana formada en París combina francés y español, chanson, jazz y son en esta canción que rebosa swing hasta en un chasquido de dedos. » (El Mundo)



Tournée Bahia 21/22 - concert en solo ou quartet

06-juin-21 Crest Jazz Vocal, Crest France
 25-juin-21 Festival Alamar, Almeria Espagne
 26-juin-21 Jazz à La Défense, Paris France
 02-juillet-21 Jazz à Vauvert, Vauvert France
 08-juillet-21 Palacio de Cogresos, Huesca Espagne
 30-juillet-21 La Pedrera Jazz, Barcelona Espagne
 07-août-21 Rossignol - Gaume Jazz Festival Belgique
 15-août-21 Huesca - Sonna Huesca Espagne
 21-août-21 Laon - Festival Jazz' Titudes France
 27-août-21 Colmar - Musiques Métisses France
 01-sept-21 Propulse showcase - Belgique
 10-sept-21 Le Mans - Le Mans jazz France
 11-sept-21 Loiron – Prologue du Chainon France
 12-sept-21 Festival des Voix, des Lieux, des Mondes
 15-sept-21 Calvi – Rencontres de chants polyphoniques
 17-sept-21 Bressuire - Scènes de Territoire France
 18-sept-21 Annecy-le-Vieux - Jazz Aux Carrés France
 22-sept-21 Paris – Les 30 ans de Zone Franche
 13-sept-21 Knokke - Knokke Music Festival Belgique
 01-oct-21 Fribourg - La Spirale Suisse
 08-oct-21 Surgères - Le Palace France
 10-oct-21 Madrid - Sala Clamores Espagne
 15-oct-21 Mainvilliers – festival Jazz de Mars France
 12-nov-21 Rosny ss bois – Théâtre Georges Simenon
 13-nov-21 Clichy sous bois - Espace 93 France
 17-nov-21 Teatro Golden – Palerme Italie
 18-nov-21 Teatro ABC – Catania Italie
 19-nov-21 Teatro Margherita – Caltanissetta Italie
 26-nov-21 Rouen – L'Étincelle France
 27-nov-21 Douvres-la-Délivrande - C3 Le Cube France

02-déc-21 Saint Martin d'Hères – L'Heure Bleue France
 04-déc-21 Burgos Espagne
 09-déc-21 Chatellerauld - Les 3 T France
 10-déc-21 Beaucoze – Le Son du Fresnel France
 20-janv-22 Saint Ave - Centre Culturel le Dome –
 04-févr-22 Marcoussis - Espace Jean-Montaru France
 18-févr-22 Saint-Georges-de-Luzençon - France
 19-févr-22 Sévérac-d'Aveyron - Maison des Dolmens
 25-févr-22 Bellevigne - Villages en Scènes France
 26-févr-22 Bellevigne - Villages en Scènes France
 03-mars-22 Cornillon-Confoux – L'Oppidum France
 04-mars-22 Le Pradet - Espace des arts France
 05-mars-22 Digne les Bains France
 11-mars-22 Wissembourg - relais Culturel France
 13-mars-22 Saint-Jean-des-Ollières France
 15-mars-22 Samoëns - Espace le bois aux dames France
 16-mars-22 Montbrisson - Théâtre des Pénitents France
 18-mars-22 La Motte Servolex France
 19-mars-22 Pouzol- salle La Passerelle France
 24-mars-22 Rumilly - Quai des Arts France
 25-mars-22 Vaulx en Velin - Centre Charlie Chaplin France
 03-avril-22 Lezo - Espagne
 08-avril-22 Agde – auditorium France
 12-avril-22 Paris – Le Bal Blomet France
 30-avril-22 Cezais – France
 12-mai-22 Pertuis - Théâtre de Perthuis France
 20-mai-22 Eglise de Coudehard France
 21-mai-22 Château de Carrouges France
 12-juin-22 La Beaume France
 ...

Bahía



Ana Carla Maza

Bahía, Ana Carla Maza

Bahía est le deuxième album studio d'Ana Carla Maza. Il s'ouvre sur *Habana*, hommage à la capitale cubaine, où elle est née il y a 26 ans. Le second titre qui donne son nom à l'album est une ode à la *Bahía*, le quartier où Ana Carla passa son enfance. Ana Carla y traduit la folle sensation cubaine, «avec» son violoncelle, «ce meilleur ami», presque un jumeau, qu'elle saisit à bras le corps, et qui cède aux injonctions de mélanges : classique, son, jazz, jeu d'archet, pizzicato tranchant, et voix. «J'aime trouver l'énergie de la vie, cette «alegría», la joie. Et je suis transportée de curiosité!». A l'occasion, elle glisse un clin d'œil musical aux frères brésiliens, samba, bossa nova, etc.,

Bahía, l'album, se promène en Amérique Latine : à côté de *Huayno*, basé sur un rythme et une danse quechua du Pérou, ou de *Todo ira bien*, imprégné de son cubain, Ana Carla transforme le tango d'Astor Piazzolla, avec *Tango pour un violoncelle solo*, qu'elle a composé au départ pour un quartet à l'occasion de la célébration du centenaire du compositeur argentin. Les neuf titres, enregistrés en acoustique à Barcelone, de manière «directe, simple, sincère en une seule fois, une après-midi a suffit». On ne dira jamais assez l'importance du présent.

Ana Carla a quitté Cuba en 2007. Le pays lui manque. «A Cuba, il y a toujours quelqu'un qui vient boire un petit café en passant, sans être pressé». Et puis, il a des fleurs, des bouquets, des flamboyants écarlates. Elle nous transmet ces sensations en jouant «avec cette passion cubaine», en écrivant comme une femme, «de l'intérieur», dit Ana Clara, heureuse d'avoir composé entièrement *Bahía* «alors que depuis longtemps, je ne joue que des musiques écrites par des hommes».

De ces expériences, est né *Bahía*, album libre, écrit par une jeune musicienne d'une remarquable appétence, pour qui prendre des risques est une nécessité artistique.

Auteure, Véronique Mortaigne

1. La Habana | 5:19
2. Bahía | 4:24
3. Astor Piazzolla | 3:50
4. Todo irá bien | 2:38
5. Le Petit Français | 2:39
6. Huayno | 2:46
7. Les Choses Simples | 3:13
8. A Tomar Café | 3:28
9. Miriam Valdés | 4:36



3 521383 469385
© & P PERSONA EDITORIAL LTD
ALL RIGHTS RESERVED

vidéos solo

live @ Culturebox

<https://youtu.be/ZhhBVOCmlkc>

live @ Musiques Métisses

<https://www.tv7.fr/VOD/7-en-live/Ana-Carla-Maza-1-Musiques-Metisses-2021-ZJJRcFbVu.html>

vidéos quartet

Bahía – live @ Le Mans Jazz

<https://www.youtube.com/watch?v=qZmmyLuVYy0&feature=youtu.be>

Astor Piazzolla live @ Le Mans Jazz

<https://www.youtube.com/watch?v=7lLsopZwWkK>

A Tomar Café live @ Le Mans Jazz

<https://www.youtube.com/watch?v=eiNxxPOkFsl>

Huayno live @ Le Mans Jazz

<https://www.youtube.com/watch?v=83m9q0IF5io&feature=youtu.be>